

Les collectionneurs et les mécènes qui soutenaient le projet de Musée cantonal des Beaux-Arts sur les rives du lac font part aujourd'hui de leur déception

# Echec de Bellerive: le flou artistique

Le rejet dimanche du projet de Musée cantonal des Beaux-Arts à Bellerive, à Lausanne, a semé le désarroi. La fondation Jean Planque, qui avait promis d'y déposer sa collection d'art moderne, réévaluera demain la situation. *On a attendu dix ans. On ne peut plus attendre. La collection a beaucoup voyagé ces dernières années dans toute l'Europe. D'ici 2012 environ, elle doit reposer quelque part*, a expliqué hier à l'ATS Florian Rodari, conservateur de la collection Jean Planque.

Le conseil de fondation se réunira demain pour envisager l'avenir. *Nous avons lié notre fondation à cette idée de musée à Bellerive. On se retrouve aujourd'hui le bec dans l'eau*, a ajouté Florian Rodari qui juge

*dommage* de laisser passer cet ensemble *exceptionnel*. La collection compte en effet plus de 150 pièces, dont des œuvres de Picasso, Dubuffet, Monet, Klee et Fernand Léger. Jean Planque (1910- 1998) était issu d'une famille de paysans du pied du Jura vaudois et avait travaillé quinze ans à la galerie Beyeler à Bâle.

*C'était un homme modeste qui a consacré sa vie à la peinture*, a expliqué Florian Rodari. Il souhaitait placer sa collection en dépôt à long terme dans un musée vaudois. Mais pas au Palais de Rumine, option défendue par les opposants au projet de Bellerive. Jean Planque n'appréciait guère le bâtiment de l'actuel siège du Musée cantonal des Beaux-Arts, au cœur de Lausanne. *Il avait exposé à Rumine des œuvres*

*dans les années 70 et n'avait pas été content du tout. Il n'aimait pas ce lieu, sa lumière. Il l'a écrit*, a dit Florian Rodari.

## L'avenir est incertain

L'avenir du Musée cantonal des Beaux-Arts est pour l'heure très incertain. Dimanche, après le rejet à 52,4% du projet de Bellerive, le Conseil d'Etat a indiqué qu'il n'avait pas de «plan B», mais qu'il voulait rapidement remettre l'ouvrage sur le métier. Conséquence du vote négatif de dimanche, le conseil de la fondation de soutien au musée de Bellerive a annoncé hier sa dissolution. *Notre but était de soutenir le projet de Bellerive, pas un autre*, a expliqué son président François Carrard. La fondation s'était engagée à trouver

auprès de privés la moitié du financement du projet de Bellerive, soit quelque 34 millions. *Nous avons récolté environ 15 millions auprès de la Fondation Leenaards et de la Loterie romande*, a dit Me Carrard. *Y aura-t-il un autre projet? Peut-être. Mais il faudra repartir dans des constellations différentes. Notre dissolution était incontournable*. A titre personnel, Me Carrard ne croit pas à un projet de Bellerive bis, sur les rives du lac.

Les opposants au projet de Bellerive vont tenter de relancer l'option d'un grand musée des Beaux-Arts dans un Palais de Rumine réaménagé. Ils vont déposer au Grand Conseil un postulat qui demande au Conseil d'Etat d'étudier cette solution.